

TARIF D'ABONNEMENT :

ROUBAIX-TOURCOING. Trois mois. 13 fr. 50. Six mois. 26 fr. Un an. 50 fr.
NORD - PAS-DE-CALAIS - SOMME - AISNE. Trois mois. 12 fr. Six mois. 24 fr. Un an. 48 fr.

BUREAUX & REDACTION

Roubaix, rue Neuve, 17. - Tourcoing, rue des Fourniers, 48.
Directeur : ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS & ANNONCES :

Les Abonnements et Annonces sont reçus à ROUBAIX, rue Neuve, 17. - A LILLE, rue du Car-Saint-Etienne, 9 bis. - A PARIS chez MM. HAVAS, LAFFITE, et Co, place de la Bourse, 8, et chez MM. LAFITE, rue Notre-Dame-des-Victoires, 28. - A BRUXELLES, à l'OFFICE DE PUBLIÉTE.

ROUBAIX, LE 5 MARS 1894

L'ESPRIT NOUVEAU

C'est l'esprit de tolérance ou plutôt de liberté et de respect pour la foi religieuse, que M. Spuller, dans son discours de samedi, a ainsi caractérisé. Après les luttes vaines et les tracasseries mesquines contre nos prêtres et notre foi, voici qu'une ère nouvelle s'annonce, voici que l'heure de la pacification et de la concorde a sonné.

M. Casimir Périer est monté à la tribune pour écarter cet ordre du jour sectaire et haineux. Il est vrai qu'il s'est rallié à un ordre du jour que nous ne saurions approuver, mais qui a l'avantage de n'avoir pas le caractère agressif et violent du premier. En voici le texte, présenté par M. Barthou :

« La Chambre, confiante dans la volonté du gouvernement pour maintenir les lois républicaines et défendre les droits de l'Etat laïque, passe à l'ordre du jour ».

En ce qui concerne les alliances du gouvernement, il n'en recherche, mais il n'en repousse aucune. Il appelle tous ceux qui veulent venir à lui, sur le terrain où il s'était placé. Et ici M. le président du Conseil rappelle fort à propos les paroles d'un ancien président du Conseil, qui semble avoir inventé l'alliance avec la Droite. « Oui, disait cet ancien ministre, que tout le monde a immédiatement reconnu et qui n'est autre que M. Goblet, nous croyons qu'il peut se lier à nous, mais à la condition que nous ne déplaçons pas de voir s'ajouter un certain nombre de membres de la Droite ».

L'issue du débat n'était dès lors plus douteuse. M. Goblet, qui semble être devenu la bête noire de la Chambre, n'a eu qu'à monter à la tribune pour essayer de défendre son ancien gouvernement, et il a réussi à donner au ministère une majorité qui le rend absolument inébranlable. Voilà le ministère Casimir Périer consolidé pour longtemps, et ce n'est pas nous qui nous en plaignons, malgré qu'il renferme dans son sein des hommes peu sympathiques. La présence dans le cabinet de MM. Casimir Périer et Spuller nous est un sûr gage que la politique de conciliation et de pacification républicaine sera réellement mise en pratique. C'est tout ce que nous pouvions désirer.

LE SOCIALISME

Une nouvelle lettre de l'évêque de Liège. Mgr Doutreloux, évêque de Liège, publie une nouvelle lettre qu'il rapporte à la question sociale. Précédemment, le pieux, zélé et savant évêque avait exposé les principes généraux qu'il doit guider les catholiques et qui permettront de grouper la plupart des bonnes volontés. Aujourd'hui, Mgr Doutreloux condamne d'une manière spéciale les erreurs du socialisme et montre le danger créé par cette école :

« Vous promettez de faire une enquête rapide sur les antécédents de Norbin et sur la valeur des documents qu'il vous avait remis... Vous nous avez demandé de nous laisser le délai nécessaire pour vous livrer à ces recherches... Vous nous avez promis de nous adresser, dans la soirée, chez M. Dapuy, président du conseil... »

LA SÉANCE DE SAMEDI A LA CHAMBRE

Le scrutin sur l'ordre du jour Barthou. Paris, 4 février. — Le scrutin sur le fond de l'ordre du jour de M. Barthou est, dans sa composition, aussi curieux qu'intéressant. Il a été précédé, comme on l'a vu, par 290 membres qui ont voté cet ordre du jour comprenant 23 députés républicains de diverses nuances.

Le scrutin sur l'incident Millierand-Binder. Paris, 4 février. — Le bruit avait couru hier soir qu'un échange de témoins avait eu lieu entre MM. Millierand et Binder, le suite de l'incident qui s'était produit pendant la séance.

Une réponse de M. Develle. M. Develle a répondu hier à la tribune de la Chambre que le ministre des Affaires étrangères n'avait pas reçu de M. Millierand la lettre que vous lui adressiez le 28 février.

« Vous promettez de faire une enquête rapide sur les antécédents de Norbin et sur la valeur des documents qu'il vous avait remis... Vous nous avez demandé de nous laisser le délai nécessaire pour vous livrer à ces recherches... »

« Vous promettez de faire une enquête rapide sur les antécédents de Norbin et sur la valeur des documents qu'il vous avait remis... Vous nous avez demandé de nous laisser le délai nécessaire pour vous livrer à ces recherches... »

LE SOCIALISME

« Vous promettez de faire une enquête rapide sur les antécédents de Norbin et sur la valeur des documents qu'il vous avait remis... Vous nous avez demandé de nous laisser le délai nécessaire pour vous livrer à ces recherches... »

L'INCIDENT DE COGNAC

L'Echo de Paris publie, au sujet de l'incident de Cognac, un curieux récit dont voici le résumé :

« Vous promettez de faire une enquête rapide sur les antécédents de Norbin et sur la valeur des documents qu'il vous avait remis... Vous nous avez demandé de nous laisser le délai nécessaire pour vous livrer à ces recherches... »

« Vous promettez de faire une enquête rapide sur les antécédents de Norbin et sur la valeur des documents qu'il vous avait remis... Vous nous avez demandé de nous laisser le délai nécessaire pour vous livrer à ces recherches... »

L'INCIDENT DE COGNAC

L'Echo de Paris publie, au sujet de l'incident de Cognac, un curieux récit dont voici le résumé :

« Vous promettez de faire une enquête rapide sur les antécédents de Norbin et sur la valeur des documents qu'il vous avait remis... Vous nous avez demandé de nous laisser le délai nécessaire pour vous livrer à ces recherches... »

« Vous promettez de faire une enquête rapide sur les antécédents de Norbin et sur la valeur des documents qu'il vous avait remis... Vous nous avez demandé de nous laisser le délai nécessaire pour vous livrer à ces recherches... »

LES ANARCHISTES

L'EXPLOSION DE LA RUE DES BONS-ENFANTS. Paris, 4 mars. — Contrairement à toutes les prévisions, le dossier de l'instruction concernant l'affaire de la rue des Bons-Enfants, n'a pas été communiqué au procureur de la République que dans le courant de la semaine prochaine, jeudi prochain.

« Vous promettez de faire une enquête rapide sur les antécédents de Norbin et sur la valeur des documents qu'il vous avait remis... Vous nous avez demandé de nous laisser le délai nécessaire pour vous livrer à ces recherches... »

UNE DÉPOSITION INTÉRESSANTE

M. J.-N. Gungl, secrétaire de la rédaction de l'Echo de Paris, a été entendu hier par M. Espinas, au sujet de l'explosion de la rue des Bons-Enfants.

LES VICTIMES DU « TERMINUS »

M. BORDE EN DANGER DE MORT. Les défenseurs improvisés d'Emile Henry ne pourront plus arguer en sa faveur que l'attentat du Terminus n'a causé la mort de personne.

LES VICTIMES DU « TERMINUS »

M. BORDE EN DANGER DE MORT. Les défenseurs improvisés d'Emile Henry ne pourront plus arguer en sa faveur que l'attentat du Terminus n'a causé la mort de personne.

LES VICTIMES DU « TERMINUS »

M. BORDE EN DANGER DE MORT. Les défenseurs improvisés d'Emile Henry ne pourront plus arguer en sa faveur que l'attentat du Terminus n'a causé la mort de personne.

LES VICTIMES DU « TERMINUS »

M. BORDE EN DANGER DE MORT. Les défenseurs improvisés d'Emile Henry ne pourront plus arguer en sa faveur que l'attentat du Terminus n'a causé la mort de personne.

FEUILLETON DU 6 MARS, — N° 25. DIANE LA PALE. Par Jules Mary. DEUXIÈME PARTIE LA JOIE D'AIMER. Où s'entrevoit l'avenir.

Les jeunes filles venaient de se regarder avec une profonde surprise. Et le jeune homme, dit la plus pâle, s'appelle Antonio !

« Vous savez où il me serait possible de le ren contre ? » Elles échangèrent un nouveau regard, mais cette fois dans leurs yeux il y avait une lueur de gaieté.

« Vous savez où il me serait possible de le ren contre ? » Elles échangèrent un nouveau regard, mais cette fois dans leurs yeux il y avait une lueur de gaieté.

« Vous savez où il me serait possible de le ren contre ? » Elles échangèrent un nouveau regard, mais cette fois dans leurs yeux il y avait une lueur de gaieté.

« Vous savez où il me serait possible de le ren contre ? » Elles échangèrent un nouveau regard, mais cette fois dans leurs yeux il y avait une lueur de gaieté.